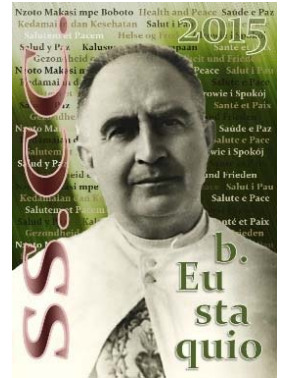


Réconcilie-toi avec ton frère

Javier Álvarez-Ossorio SSCC
Supérieur Général

INFO SSCC Frères No 94 – 4 septembre 2015



Façade de la cathédrale de Poitiers (France)

Le pardon est le moyen
déposé dans nos mains
fragiles pour atteindre la
paix du cœur.

Pape François
Misericordiae Vultus 9

La parabole appelée "Parabole du **fils prodigue**" (Lc 15/11-32) reste incomplète. Nous ne savons pas la finale. On nous dit que le père sortit pour essayer de persuader le fils aîné d'entrer dans la fête avec son frère cadet. Mais le fils aîné était indigné et ne voulait pas entrer. Nous ne savons pas si le père a réussi à convaincre ou non le fils aîné. L'histoire attend toujours une finale.

Jacob et Ésaü étaient également des frères en conflit. Et avec raison. Jacob avait volé à son frère son droit d'aînesse, provoquant ainsi la colère d'Ésaü (Gn 27/41). Dans la parabole de Jésus comme dans le cas des patriarches, nous sommes en présence de frères blessés par le ressentiment, avec des comptes non-réglés, où au moins l'un d'entre eux rumine longtemps de la haine et des reproches contre l'autre.

On connaît la fin de l'histoire de Jacob et d'Ésaü. Après bien des années de séparation, après que Jacob ait dû fuir à deux reprises et négocier avec son beau-père Laban pour épouser la femme qu'il voulait, et lutter avec Dieu lui-même dans la nuit au gué de Yabboq, les deux frères se retrouvent, s'embrassent et se réconcilient.

« Ésaü, courant à sa rencontre, le prit dans ses bras, se jeta à son cou et l'embrassa en pleurant » (Gn 33/4). Jésus reprendra ces mêmes expressions pour raconter l'accueil que le père réserve au fils cadet de la parabole : « il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers » (Lc 15/20). Intéressant parallélisme.

Nous savons bien ce que Dieu veut, à quoi aspire notre cœur, quel est le meilleur fruit de la miséricorde : que les frères en conflit se pardonnent et s'embrassent. Pour que l'histoire se termine bien, il ne suffit pas que le père les embrasse chacun à leur tour ; la vraie finale se décide dans ce qui arrive entre les deux frères.

Au début de cette année, dédiée aux thèmes de la guérison et de la réconciliation sous l'inspiration du **Bienheureux Eustaquio**, je vous demandais (INFO 87 du 2 janvier 2015) que, durant cette année, chacun de nous cherche au moins un frère avec lequel il sait qu'il doit se réconcilier, et qu'il fasse le premier pas pour se rapprocher, demander pardon, faire son possible pour comprendre ce que l'autre peut bien avoir contre lui, se parler et se pardonner. Et je vous disais que c'était peut-être le geste le plus difficile qu'on pouvait demander.

La réalité humaine est marquée par les affrontements entre frères qui sont incapables de se pardonner, dont les divisions (comme individus, familles, groupes ou pays) se creusent dans le feu du ressentiment, qui est ce monstre intérieur que nous rongent les sangs au fur et à mesure que s'accumulent les arguments et les blessures qui font qu'on se sent maltraité, vexé, méprisé. Le ressentiment ne cesse pas de nous murmurer à l'oreille que la meilleure réponse serait d'agresser l'autre, l'éliminer, ou du moins le marginaliser dans notre existence. Exactement le contraire de la communion.

Le **charisme et la mission SSCC** recherche justement à entrer dans cette blessure et à la guérir avec l'huile de l'amour de Dieu qui répare et réconcilie. Le Christ est mort pour détruire le mur de séparation et réconcilier ceux qui étaient divisés (Eph 2/14). C'est pour cela que la réconciliation entre frères n'est pas simplement une affaire affective ou soumise aux différents caractères des uns et des autres ; la réconciliation entre frères représente un défi central où se joue la vérité ou le mensonge de notre vocation et de l'Évangile auquel nous croyons.

Nous sommes appelés à donner une finale à la parabole du fils prodigue. Ce que nous déciderons dans notre cœur déterminera si le fils aîné est resté en dehors avec son indignation, ou bien, par chance, s'il a entendu l'appel du père et est entré dans la fête avec son frère.

